



Carmen CHUAQUI, *El testo escénico de Las Bacantes de Eurípides.*

Herman Van Looy

---

Citer ce document / Cite this document :

Van Looy Herman. Carmen CHUAQUI, *El testo escénico de Las Bacantes de Eurípides.*. In: L'antiquité classique, Tome 69, 2000. p. 309;

[https://www.persee.fr/doc/antiq\\_0770-2817\\_2000\\_num\\_69\\_1\\_2445\\_t1\\_0309\\_0000\\_2](https://www.persee.fr/doc/antiq_0770-2817_2000_num_69_1_2445_t1_0309_0000_2)

---

Fichier pdf généré le 07/09/2018

through cult, and not through force of weapons (Pentheus' choice) or through the New Learning (which Tiresias represents)», [p. XVI]. L'auteur exagère peut-être la tendance anti-intellectualiste de la pièce («a uniquely sustained attack against the rationalism of the New Learning»), car en même temps il décrit Dionysos comme «le parfait sophiste» (p. XXIV). Dans la dernière partie de l'introduction, il passe en revue les principales interprétations modernes des *Bacchantes*. La traduction est belle, peut-être plus libre que celle de R. Seaford (qui est en juxtaposition, Warminster, 1996). Ça et là Woodruff ajoute un bref supplément explicatif (v. 4 : «her father, Cadmus, had founded the city»), à d'autres endroits il supprime un mot (v. 65 ou *hieron Tmôlos* devient simplement «sacred mountain»). Un appendice est consacré aux *lost speeches*, les lamentations d'Agavé et les prophéties de Dionysos. L'auteur y cite en traduction tous les vers du *Christus patiens* que J. Diggle a signalés dans l'apparat, et également quelques passages de la *Phèdre* de Sénèque, qui, selon V. Leinieks (*The City of Dionysos*, Teubner, 1990), sont inspirés des *Bacchantes*. Herman VAN LOOY

Carmen CHUAQUI, *El testo escénico de Las Bacantes de Euripides*. Mexico, Universidad nacional autónoma de Mexico, 1998. 1 vol. 13 x 21 cm, 253 p. (CUADERNOS DEL CENTRO DE ESTUDIOS CLÁSICOS, 36). ISBN 968-36-4054-0.

Ce livre est plus riche que le titre ne l'annonce. La traduction des *Bacchantes* (en prose) n'y occupe que les quarante dernières pages; les deux cents pages qui précèdent, contiennent, en effet, une introduction qui mérite l'épithète d'encyclopédique. Une première digression s'occupe de l'art et de l'importance d'une traduction. L'auteur justifie ensuite son choix des *Bacchantes*, comme pièce à contenu religieux. Elle offre ensuite un modèle théorique d'analyse d'un texte scénique, lardé de citations anciennes (Aristote) et modernes, et l'applique à la lecture d'une tragédie grecque. L'exposé continue avec des explications sur le théâtre, l'*orchestra*, les acteurs, leurs costumes et masques, etc. L'analyse scène par scène, pour ne pas dire vers par vers, débute à la page 91 et se poursuit pendant cent pages. Les personnages, le rôle du chœur, mais aussi la musique et les danses y sont traités en détail : pour la musique par exemple C. Chuaque étudie d'abord les harmonies grecques qu'elle compare ensuite aux *ragas* de l'Inde. L'ouvrage étant destiné au grand public (très) cultivé, il ne comporte pas de notes. Un glossaire des termes techniques grecs et une bibliographie sélective (absence totale d'ouvrages allemands) terminent le volume qui fait honneur au département de philologie classique de l'Université du Mexique. Herman VAN LOOY

François JOUAN et Herman VAN LOOY (Éd.), *Euripide. Tome VIII. Fragments. 1ère partie. Aigeus-Autolykos*. Texte établi et traduit par Fr.J. et H.V.L. Paris, Les Belles Lettres, 1998. 1 vol. 14 x 20 cm, LXXXIII-342 p. en partie doubles. (COLLECTION DES UNIVERSITÉS DE FRANCE). Prix : 420 FF. ISBN 2-251-00466-1.

Ce premier volume de fragments euripidéens, qui sera suivi de deux ou trois tomes afin d'en épuiser provisoirement la matière, constituera indiscutablement un fleuron de la Collection des Universités de France, car il réussit tout à la fois à nous livrer un état des textes très clair et complet et à nous doter en même temps de tous les éléments destinés à éclairer leur contenu. Mentionnons d'abord la grande qualité et la